

VIII Un été dans **la Croix**

**MUSIQUE** Le festival a évoqué avec pertinence l'influence des psaumes bibliques sur dix siècles de musique sacrée

## David et ses psaumes honorés à Vézelay

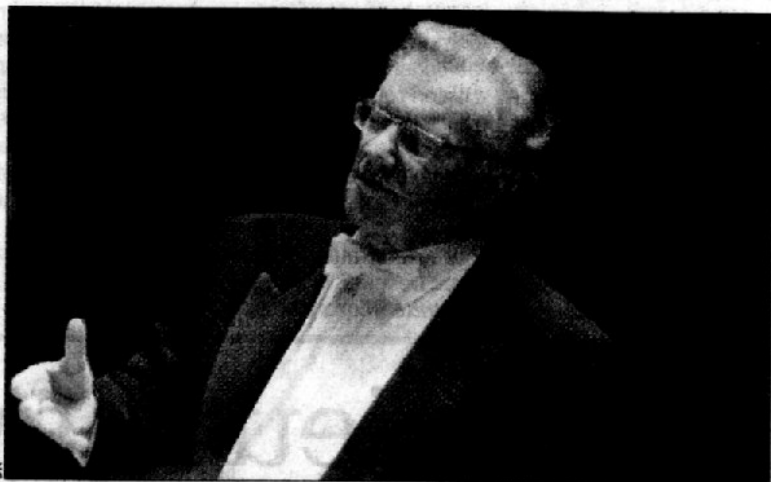
VÉZELAY (Yonne)

De notre envoyé spécial

**A** lors qu'il crée en 1999 le chœur Arslys Bourgogne, Pierre Cao rêve d'une manifestation installée à Vézelay. L'année suivante naissent les Rencontres musicales. «*Rencontres plutôt que festival car cela suggère un véritable échange avec le public*», précise le chef d'orchestre. Une conférence musicologique prépare ainsi chacun des deux concerts quotidiens et, à 18 heures, les Jardins de Jules Roy proposent concert gratuit et dégustation de vin. Ambiance garantie.

Si la célebrissime basilique Sainte-Madeleine accueille le concert du soir, elle prête celui de l'après-midi aux églises environnantes: Avallon, Saint-Père et Asquins, idéales pour les petites formations. Et comme il ne voulait pas que ces quatre jours de musique «*ressemblent à un catalogue de disques*», Pierre Cao a choisi un thème pour conduire la programmation. Naturellement orienté vers l'art vocal, signature musicale de Vézelay, ce thème doit «*permettre de couvrir un large répertoire*». Mi-festival de musique ancienne, mi-colloque universitaire, les Rencontres musicales de Vézelay se veulent éclectiques et curieuses, à l'image du répertoire d'Arslys: la musique d'aujourd'hui y côtoie celle d'hier.

Consacrée au roi David, auteur des fameux psaumes et inspirateur de nombreuses partitions, cette sixième édition couvrait plus de dix siècles de musique confiée à des interprètes de très haut niveau. The Rare Fruit Council proposa ainsi des pages rares de Biber, Buxtehude



**Pierre Cao.** Le chef d'orchestre est à l'origine de ces Rencontres musicales.

et Bruhns essentiellement écrites sur des psaumes. La basse Thomas Bauer en offrit une lecture raffinée mais se fit parfois voler la vedette par le violon conquérant de Manfred Krümer. La Capella Ducale et Musica Fiata, dirigées par Roland Wilson, révélèrent d'autres compositions allemandes, des oratorios, signés Schütz et Kaspar Förster, réchauffés au soleil de l'Italie. On put découvrir Markus Brutscher, vaillant ténor, et réentendre l'inusable Harry van der Kamp, basse profonde et sûre. Si la basilique de Vézelay appelle des musiques de grande portée spirituelle, ses hautes voûtes romanes tendent à brouiller l'acoustique mais peuvent aussi dissimuler quelques approximations. Celles du Concert spirituel, par exemple, à l'ouvrage dans une belle anthologie de motets et dans le *Te Deum* de Lully. D'un bon quintette de chanteurs solistes se distinguèrent le ténor Emiliano Gonzalez-Toro et la basse Benoît

Arnould. Grand spécialiste de ce répertoire, Hervé Niquet trouva le ton exact de ces pièces composées pour des événements sombres ou pleins d'espoir (*Te Deum*).

Rarement entendu, qui plus est dans sa version originale pour petit groupe instrumental et chœur, *Le Roi David* d'Honegger clôtura avec panache ces Rencontres musicales de Vézelay. La direction attentive et enthousiaste de Pierre Cao, l'élan et l'homogénéité d'Arslys Bourgogne et l'impeccable musicalité de Sine qua non (ensemble réunissant d'excellents solistes et instrumentistes d'orchestre) magnifièrent l'intensité dramatique de cette œuvre. Daniel Mesguich conta avec justesse l'ascension de David, berger devenu roi d'Israël. Intervention remarquée de Gilles Ragon, ténor dont la voix plus ample qu'auparavant n'a rien perdu de sa clarté. L'an prochain, Vézelay invitera Mozart et ses contemporains.

PHILIPPE VENTURINI